

## **La dépression interdite**

Depuis un demi-siècle environ, la dépression est devenue une maladie, alors qu'elle n'avait été auparavant qu'un affect. C'est la découverte de médicaments agissant sur cet affect qui a été à l'origine de cette évolution. Ce glissement s'est fait selon un enchaînement logique peu rigoureux qui suppose implicitement que la maladie est ce qu'un médicament peut soigner. Les antidépresseurs atténuent bien souvent la libido. Personne n'en a pour autant déduit que la libido était une maladie...

La dépression se soigne si bien que nous ne savons souvent plus ce qu'elle est, ce qu'elle révèle, ce qu'elle recèle. En éradiquant sa douleur et en donnant crédit à une cause biologique, le discours commun refoule les fondements psychiques des états dépressifs et en méconnaît la diversité.

La clinique psychanalytique d'orientation lacanienne permet de rapporter la dépression à une structure psychique et d'articuler ses symptômes à la subjectivité de chacun. Cette clinique qui préserve une place essentielle à la singularité de chaque cas permet de dépasser une perspective strictement sanitaire qui se limiterait à éradiquer le mal et restaurer la pleine forme. La dépression n'est souhaitable pour personne, mais elle n'est pas un fléau à éradiquer. Si elle est parfois traitée comme telle, ce n'est pas seulement par souci du bien-être de tous, mais aussi parce qu'elle révèle un malaise au joint de l'individu et de la civilisation. Les traitements médicamenteux permettent de faire l'économie d'une lecture de ce malaise. L'étude psychanalytique de ce malaise en permet une lecture inouïe qui resitue sans banalisation ni pathos cette souffrance dépressive en regard des choses de la vie : amour, désir, place aux yeux des autres, accès aux réjouissances, épreuves du corps...

Afin de mieux lire entre les lignes de la dépression aussi bien promue qu'interdite par l'efficacité du médicament, nous étudierons des textes de Freud, de Lacan, de Jacques-Alain Miller et d'autres psychanalystes encore qui nous enseignent sur ce mal de vivre.

**Quelques indications bibliographiques** (A l'exception des textes de Freud, toutes ces références sont disponibles sur [www.ecf-echoppe.com](http://www.ecf-echoppe.com)) :

Crosali Corvi C., *La dépression, affect central de la modernité*, Presses Universitaires de Rennes

Freud S., Pour introduire la discussion sur le suicide, *Résultats, Idées, Problèmes I*, P.U.F.

Freud S., *Deuil et Mélancolie, Métapsychologie*, Gallimard

Freud S., *Ephémère destinée, Résultats, Idées, Problèmes I*, P.U.F.

Lacan J., *Le Séminaire livre VII L'éthique*, Seuil, chapitres XXII à XXIV

Chapitre XXII : La demande du bonheur et la promesse analytique

Chapitre XXIII : Les buts moraux de la psychanalyse

Chapitre XXIV : Les paradoxes de l'éthique *ou* As-tu agi conformément avec ton désir ?

Lacan J., *Le Séminaire livre X L'angoisse*, Seuil, chapitres I et II

Chapitre I : L'angoisse dans les filets du signifiant

Chapitre II : L'angoisse signe du désir

Laurent E., Difficile de ne pas être déprimé, *Quarto n°93*, juin 2008

Miller J.-A., Note sur la honte, *Revue de l'Ecole de la Cause freudienne n° 54*

Miller J.-A. (sous la direction de), *Variétés de l'humeur*, Navarin

Miller J.-A. (sous la direction de), *Situations subjectives de déprise sociale*, Navarin

Revue de la cause freudienne n°35 : Silhouettes du déprimé (disponible sur CD)